

BASKET (Pro A) : SLUC Nancy - Pitch-Cholet, ce samedi

Opération rachat en Lorraine

A Nancy cet après-midi, Cholet-basket ne devra pas rester les deux pieds dans le même sabot. La victoire est impérative pour le club des Mauges.

CHOLET.-« Il ne faut pas se leurrer. L'équipe que nous recevons cet après-midi est un champion de France en puissance ». Olivier Veyrat, l'entraîneur nancéen, ferait-il dans la provocation au moment où les Choletais s'interrogent sur leurs capacités à tenir le principal objectif de leur saison ? « Je parle sérieusement. Même si Cholet connaît une période de turbulences, il est en mesure de se reprendre », précise celui qui eut « l'honneur », il y a trois ans, d'être débarqué du banc de Limoges au bénéfice de Bozidar Maljkovic en personne !

S'il ne veut pas entendre parler des errances choletaises, c'est parce que le SLUC est encore moins bien loti. Comme CB, le promu lorrain a dû régler des problèmes internes cette semaine.

Le naturalisé Cecil Rucker, décevant depuis le début de la saison, en a été la principale victime. « Je sais qu'il lui est

arrivé d'être bon contre Cholet. Pour qu'il le soit aujourd'hui, encore faudrait-il qu'il joue ». Manifestement, l'entraîneur lorrain a reçu le message délivré par son président. Samedi, au retour de Villeurbanne, M. Eisenbach s'était montré surpris de la confiance excessive accordée à Rucker (2 pts et 1 rebond pour 17 minutes).

Ironie du sort, Olivier Veyrat est invité par ses patrons à fermer son banc là où Laurent Buffard a reçu de ses dirigeants la consigne d'ouvrir le sien !

Gare au talent

Cela n'empêchera pas le Stade Lorrain Université Club de tout mettre en oeuvre pour enlever enfin cette victoire à domicile qui le fuit depuis cinq mois pleins. « J'ai ma petite idée mais je la garde pour mes joueurs », poursuit Olivier Veyrat. Tout en reconnaissant que

l'expression toujours possible du talent d'un Antoine Rigaud - « capable de marquer de 25m en coin avec la planche » - lui inspire une méfiance légitime, l'entraîneur lorrain fonde sa détermination sur la tenue de son équipe face aux grosses pointures du championnat. Dans le palais des sports nancéen, Limoges ne s'était imposé qu'après prolongation. A Pau, le sort de l'Elan Béarnais fut suspendu à la dernière seconde au bras de Miller sur la ligne des lancers-francs.

« Nous avons réussi à perturber le jeu du CSP et de l'Elan. Pourquoi pas celui de Cholet ? », conclut l'entraîneur lorrain, engagé avec les siens contre Le Mans dans une course-poursuite qu'un succès sur CB aurait l'avantage de relancer. En s'envolant hier pour Nancy, les joueurs choletais n'ont pas laissé leurs problèmes derrière eux. Ils vont bel et bien les retrouver en l'état cet après-midi sur le parquet lorrain. Là où il leur appartient de les régler.

En direct sur Canal Plus (14h)

SLUC Nancy. — 4 Miller (1,97m. US), 5 Pons (1,87m), 6 Lion (1,91m), 7 Jullian (2,06m), 8 Lafargue (1,98m), 9 Rucker (2,03m), 10 A. Sylva (1,94m), 12 D. Lewis (2,04m. US), 13 Keita (1,92m), 14 Chambers (2,05m). Entr. : Olivier Veyrat.

Cholet. — 4 Rigau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Delorme (1,98m), 9 Frank (2,06m. US), 10 Karnishovas (2,04m. Lituanien), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Bretagne et Wagner.

—
Espoirs à 16h30.

G.TUAL

Nancy - Cholet : un succès sinon rien !

CHOLET. — En échec à deux reprises en championnat (au Racing et face à Antibes), Cholet doit impérativement inverser la tendance à Nancy cet après-midi. Il ne reste, en effet, plus que six journées avant les play-off, et, une place dans les quatre premiers est primordiale pour la suite.

Il est donc à souhaiter que les différents conciliabules qui ont animé cette semaine les vestiaires de la Meilleraie — réunions entraîneur - joueurs, intervention de Louis-Marie Pasquier — débouchent d'entrée sur du concret. « On a essayé de remettre les choses en place », explique Laurent Buffard, afin de repartir sur de bonnes bases. « Nous avons travaillé sur de courtes séquences, à raison d'un entraînement par jour, et j'espère que les jambes et la tête répondront présentes contre Nancy. Avec tous les blessés que nous avons eu, le degré de forme des joueurs est très variable, l'amalgame difficile à

réaliser, mais cette fois toute l'équipe tournera afin de tenter de remédier à ce problème ».

Pour tout dire, il est clair qu'un nouvel échec, surtout chez le dernier du classement, serait particulièrement mal perçu.

La défense lorraine

Il ne faudrait pourtant pas imaginer, malgré sa peu enviable position, que Nancy sera un obstacle des plus faciles à contourner pour les coéquipiers d'Antoine Rigau. C'est que face au promu, des grosses cylindrées telles que Limoges, Antibes ou Pau-Orthez, durent à chaque fois batailler ferme pour s'imposer, l'écart final n'excédant jamais la demi-douzaine de points ! Les Lorrains savent s'employer en défense (ils possèdent la 4^e du championnat) et si leurs rotations demeurent limitées, la qualité d'éléments comme Keita, Lewis ou Miller, incite à la prudence.

« Refaire le match serait dramatique, précise Laurent Buffard, car avec leur 5.000 supporters, les Nancéens ne seront pas faciles à manier dans leur salle ».

Alors, certaines dissensions devront faire place à une attitude professionnelle, car seuls, le désir et la volonté de réussir collectivement peuvent engranger de nouveaux succès. La tête et les jambes, disait Laurent Buffard ? Parions que si la première nommée est sereine, confiante et disponible, les secondes suivront !

Les équipes

Nancy : 4. Rucker, 5. Miller, 6. Lion, 7. Jullian, 8. Lafargue, 9. Pons, 10. Capy, 12. Lewis, 13. Keita, 14. Chambers.

Cholet : 4. Rigau, 5. Demory, 8. Delorme, 9. Franck, 10. Karnishovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Becchetti, 15. Coqueran.

Cet après-midi à 14 h, sur Canal +.

Pro A. — Nancy - Cholet (aujourd'hui à 14 h sur Canal +)

Pas le moindre droit à l'erreur

Malménés, pour ne pas dire plus, le week-end dernier, par des Antibois pourtant loin de leur forme optimale, on veut croire que les Choletais se présenteront cet après-midi à Nancy avec une seule idée en tête : se racheter. Stopper immédiatement l'hémorragie leur est en effet devenu indispensable, surtout à six en-cablures des phases finales.

CHOLET. — Les plus mauvaises plaisanteries ont une fin et il est à souhaiter que les différents conciliabules, qui ont animé cette semaine les vestiaires de La Meilleraie (réunion entraîneurs-joueurs, intervention de Louis-Marie Pasquier) débouchent d'entrée sur du concret.

« On a essayé de remettre les choses à plat, explique Laurent Buffard, afin de repartir sur de bonnes bases. Nous avons travaillé sur de courtes séquences, à raison d'un entraînement par jour et j'espère que les jambes et la tête répondront présents contre Nancy. Avec tous les blessés que nous avons eus, le degré de forme des joueurs est très variable, l'amalgame difficile à réaliser, mais cette fois toute l'équipe tournera afin de tenter de remédier ce problème ».

Pour tout dire, il est clair qu'un nouvel échec, surtout chez le dernier du classement, serait particulièrement mal perçu.

Quatrième défense

Il ne faudrait pourtant pas imaginer, malgré sa peu enviable po-

sition, que Nancy sera un obstacle des plus faciles à contourner pour les coéquipiers d'Antoine Rigau. C'est que face au promu, des grosses cylindrées telles que Limoges, Antibes ou Pau-Orthez durent à chaque fois batailler ferme pour s'imposer, l'écart final n'excédant jamais la demi-douzaine de points.

Les Lorrains savent s'employer en défense (ils possèdent le quatrième du championnat) et si leurs rotations demeurent limitées, la qualité d'éléments comme Keita, Lewis ou Miller, incite à la prudence.

« Refaire le match d'Antibes serait dramatique, précise Laurent Buffard, car avec leur cinq mille supporters, les Nancéens ne seront pas faciles à manier dans leur salle ».

Alors, certaines dissensions devront faire place à une attitude professionnelle, car seul le désir et la volonté de réussir collectivement peuvent engranger de nouveaux succès. La tête et les jambes, disait Laurent Buffard ? Parions que si la première nommée est sereine, confiante et disponible, les secondes suivront !

Lionel RUSSON.

Nancy : Rucker, Miller, Lion, Jullian, Lafargue, Pons, Capy, Lewis, Keita, Chambers.

Cholet : Rigau, Demory, Delorme, Frank, Karnishovas, John, Gbaguidi, Pastres, Becchetti, Coqueran.

Pitch Cholet-Basket

Pas facile, le retour au calme

ACHOLET. — Les séquelles du dernier match perdu contre Antibes ne sont pas totalement évanouies, mais chacun y travaille pour sa part. Ainsi, hier soir, après l'entraînement du jour, les joueurs ont eu le droit à un entretien de groupe avec Philippe Habert et Louis-Marie Pasquier : histoire sans doute d'affiner les réglages intervenus en début de semaine. A l'évidence, quoi qu'on en dise, tout n'est pas revenu à un degré perceptible d'harmonie. Dans les propos de Laurent Buffard, on dénotait une réelle pointe d'amertume. « On a fait des mises au point, car il est vrai que le match contre Antibes fut mauvais. Je veux dire qu'on a tous été mauvais, les joueurs comme l'entraîneur. Maintenant, il faut penser au jeu, et se concentrer sur le match de Nancy. Le SLUC ne sera pas facile à prendre ; il a poussé le CSP Limoges aux prolongations, et a raté le coche de très

peu à Pau-Orthez, Lance Miller manquant les deux lancers-francs du succès...

Entraînements allégés et rotations

Les Choletais ont connu cette semaine les petits pépins habituels, et propres à toute équipe sportive ; gastro-entérite de Bechetti, problèmes dorsaux de Pastres. Des problèmes mineurs, au regard de ce qui aura été finalement décidé. « Je suis là pour gagner pas pour perdre », rappelait utilement hier soir l'entraîneur de C.B. qui a dû composer avec deux décisions qu'il a faites siennes, bien qu'à l'évidence, il n'en pense pas le plus grand bien.

« 7 joueurs sur 10, ont demandé moins d'entraînement ; c'est la raison pour laquelle nous avons ramené les séances à une seule obligatoire par jour, plus

une facultative » révèle Laurent Buffard qui estime que cela peut s'avérer préjudiciable à l'acquisition, et au maintien, d'un rythme soutenu ; tout en notant que les plus fidèles aux séances facultatives sont toujours les mêmes, ceux qui donnent déjà beaucoup d'eux-mêmes.

La seconde chose qui a changé, c'est la décision de faire évoluer systématiquement les neuf pros du groupe, en match.

« Tout le monde aura donc un temps de jeu à chaque match, même s'il est plus difficile de coacher à 9/10 qu'à 6/7 ». Ces dispositions nouvelles, il faut espérer qu'elles porteront leurs fruits, et que, sur les séquences qui leur seront offertes, les joueurs ne marcheront pas leurs efforts. C'est ce que souhaite l'entraîneur, c'est aussi ce que requiert la compétition.

P.-M.B.

BASKET (Pro A) : Keita et Nancy retrouvent CB

Ahmadou veut allumer la mèche

Espoir à Cholet-basket en 90/91, Ahmadou Keita est aujourd'hui meneur ou deuxième arrière à Nancy. S'il brûle d'envie de gagner contre son ancien club, ce n'est pas par esprit de revanche mais parce que le SLUC a un besoin vital de renouer avec la victoire.

CHOLET. — « Au match aller, ça m'a fait bizarre de retrouver une salle où je n'avais plus mis les pieds depuis quatre saisons. Demain, ce sera différent : le palais des Sports de Nancy, j'y joue depuis trois ans ». Pour Ahmadou Keita, le temps n'est plus à la nostalgie d'une saison 90/91 passée chez les espoirs du club des Mauges et sur le banc de l'équipe fanion. A l'époque, l'expérience ne s'était pas avérée franchement concluante. « J'ai manqué de patience. Je voulais jouer en équipe une », reconnaît-il sans regretter cette saison passée dans les Mauges. « J'ai vécu la coupe d'Europe du banc et cela a renforcé mon envie de jouer.

J'ai pris conscience de mes lacunes. En quittant Cholet, j'étais déterminé à progresser : en novembre dernier, c'est un joueur autrement plus affûté qu'en 91 que le public de la Meillerie a redécouvert.

Nancéen depuis l'été 92, il avoue vivre une année plutôt frustrante, situation paradoxale pour un joueur qui prouve depuis septembre dernier qu'il a bien sa place en Pro A.

Sa frustration est partagée par le public du palais des sports Jean Weille. Habitué tout au long de la saison dernière en Pro B à entonner des chants de victoire chaque soir de match, les supporters lorrains ont dû les ranger au rayon des souvenirs cette année.

Cinq mois sans victoire

Pourtant, le championnat n'avait pas si mal commencé pour le promu. A un revers concédé sur le fil à Dijon (-1pt) avaient succédé un net succès à la maison aux dépens de Lyon puis un deuxième face au Mans au sortir d'une défaite à Strasbourg. Deux matches à domicile, deux victoires, il n'en fallait pas plus pour mettre

l'eau à la bouche des spectateurs lorrains. Las ! Depuis le 1^{er} octobre et cette victoire sur Le Mans, ils sont restés sur leur faim.

Au moment où CB se présentera sur le parquet lorrain demain après-midi, cinq mois se seront écoulés au rythme des défaites. Huit en tout, dont deux sévères (-19 contre Pau-Orthez et -22 face au PSG) et deux survenues après prolongation (-5 face à Limoges, -3 contre Gravelines). Durant cette période, le SLUC a certes grappillé deux succès hors de ses bases (à Montpellier et au Mans) mais il a surtout hérité de la lanterne rouge.

Public fidèle

-2 contre Vallois, -1 à Pau, -3 face à Gravelines, -5 à Villeurbanne : le champion de France de Pro B 93/94 a continué à décliner le mot défaite sous toutes ses formes ce dernier mois, en toyant de trop près la victoire pour ne pas avoir envie de tordre enfin le cou à ce mauvais sort.

« Le problème, c'est que Cholet a, lui aussi, besoin de sortir de la spirale de la défaite », concède Ahmadou Keita en jetant un regard interrogateur vers le calendrier. Les cinq

dernières journées verront en effet le SLUC se déplacer à Antibes, Paris, Limoges et recevoir Montpellier et Dijon. Un programme autrement plus délicat que celui proposé au Mans et à Strasbourg, ses rivaux directs. « Nous ne nous posons plus de questions sur le sort réservé par la Ligue à la dernière place. Descente ? Repêchage ? Il faut essayer de l'abandonner et cela passe par un sans-faute à domicile ». A domicile où les supporters font preuve d'une fidélité à toute épreuve. Avec une moyenne de 4.500 personnes, le SLUC possède la deuxième affluence de la Pro A, derrière Pau mais devant Cholet et Limoges !

Demain, malgré la retransmission sur Canal Plus, ils seront tous là, désireux de voir le SLUC réussir là où il a échoué de si peu face à Limoges. Même si les supporters lorrains s'interrogent de plus en plus fort sur l'opportunité des départs à l'intersaison de la paire formée par James Banks et Claude Williams, ils veulent encore croire à un redressement de leur club.

Meneur-shooteur

« Les changements d'Améri-

cains ne nous ont pas arrangés », remarque Ahmadou Keita, particulièrement déçu par le passage de Marcus Liberty : « A Cholet à l'aller, il m'avait écoeuré en prenant cinq tirs d'affilée sans réussite et en ne daignant même pas défendre ». D'après avant, Dembo ensuite n'avaient guère mieux réussi.

« Aujourd'hui, l'équipe est plus stable », remarque l'ex-espoir choletais qui balance toujours entre un poste de meneur-shooteur et de deuxième arrière. L'apport du joker Alex Silva, l'arrivée de l'ailier Lance Miller et le rétablissement de Christophe Lion dotent le SLUC d'une panoplie plus à même d'inquiéter CB, même si Ahmadou avoue craindre « La masse physique des Choletais et les coups de folie de Rigaudou ».

G.T.

Ahmadou Keita en bref. — 24 ans, 1,92m. Détenteur du record de points inscrit sur une saison chez les espoirs de CB (24,8 pts/match en 90/91). Après CB, il est retourné à Sceaux (Pro B) en 91/92. A Nancy depuis 1992. Cette saison : 12,4 pts, 3,4 rebonds, 2,8 passes décisives, 35mn/match.

Repères

PRO A

Marqueurs. — Lance Miller (20,6 pts/match), Lewis (15,8) et Keita (12,4) sont les meilleurs marqueurs lorrains. A CB, Karnishovas (21,1 pts/match), Rigaudau (18,3) et Frank (14,3) tiennent ce rôle.

Rebondeurs. — Lewis (11,3 rebonds/match) est le troisième rebondeur de Pro A. Avec lui, Miller (6,2) et Chambers (4) se partagent l'essentiel de la cueillette sous les paniers. Le leader des rebonds choletais est Bruno Coqueran (9,3/match) devant Frank (7,2) et Karnishovas (7,1).

Attaques/défenses. — Nancy possède la dernière attaque de Pro A (71 pts/match) et la 4ème défense (75,6 pts). CB figure au 5ème rang dans les deux secteurs (79,8 en attaque, 75,9 en défense).

Domicile/extérieur. — Dans sa salle Le SLUC avait remporté ses deux premiers matches (Lyon et Le Mans). Depuis le 1^{er} octobre, il en a perdu huit d'affilée (Pau, ASVEL, Antibes, PSG, Limoges, Strasbourg, Levallois, Gravelines). A l'extérieur, CB en est à 5 victoires (Strasbourg, Levallois, ASVEL, Dijon, Gravelines) contre 5 défaites (Antibes, Montpellier, Le Mans, Pau, PSG Racing).

Coucou, c'est Miller.

— L'ailier américain Lance Miller, titularisé depuis le 21 janvier au SLUC après avoir effectué une pige sur deux matches au Havre (Pro B) à la mi-décembre, n'est pas un inconnu pour les Choletais. La saison dernière, il évoluait au sein de la formation portugaise d'Ovar, adversaire de CB en coupe d'Europe des clubs. A l'aller à la Meilleraie, il s'était contenté de 9 pts. Au retour, au Portugal, auteur d'un 4/8 à 3 pts, il avait triplé la mise (27 pts).

Pau en danger. — Si Antibes a pratiquement assuré sa première place et Le Mans son maintien hier soir, cette réussite des clubs visiteurs à l'occasion de la première moitié de la 21ème journée va inciter à la méfiance les clubs jouant à domicile ce soir. Ainsi Dijon sera-t-il doublement motivé pour recevoir Pau-Orthez. Vainqueurs à l'aller en Béarn, les Bourguignons n'ont pas encore abdicqué leurs ambitions concernant la deuxième place. Pau-Orthez à Dijon, comme Cholet à Nancy chez une équipe placée dans l'obligation de vaincre après le succès du Mans, seront bel et bien en grand danger.



Ahmadou Keita, surveillé ici par Karnishovas et Francis, avait été le meilleur Nancéen à l'aller à la Meilleraie

PRO A

Psg Racing - Antibes	83	84
Limoges - Gravelines		
Montpellier - Villeurbanne		
Dijon - Pau-Orthez		
Nancy - Cholet		
Lyon - Levallois	73	77
Strasbourg - Le Mans	81	83

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1. Antibes	40	21	19	2
2. Pau-Orthez	35	20	15	5
3. Limoges	33	20	13	7
. Dijon	33	20	13	7
. Levallois	33	21	12	9
6. Psg Racing	32	21	11	10
. Cholet	32	20	12	8
8. Villeurbanne	31	20	11	9
9. Gravelines	29	20	9	11
10. Lyon	28	21	7	14
11. Le Mans	27	21	6	15
12. Montpellier	26	20	6	14
. Strasbourg	26	21	5	16
14. Nancy	24	20	4	16

CB renvoyé à ses études

Cholet a touché le fond en Lorraine. Sa troisième défaite consécutive correspond à la troisième victoire du SLUC à domicile. Le dernier du championnat a donné une leçon d'enthousiasme à « l'Européen ».

NANCY (correspondance). — L'équipe d'Antoine Rigaudeau « ne peut pas plus mal jouer », selon son entraîneur, Laurent Buffard. Il faut l'espérer... Samedi, à Nancy, tous ses points forts sont devenus de grosses lacunes : 22 rebonds seulement dont 4 pour Coqueran, habituellement l'un des meilleurs spécialistes du championnat et 18 ballons perdus, la moitié rien que par le tandem étranger Frank - Karnishovas ! Cholet au jeu indigne de sa réputation et de son rang, contrarié il est vrai par un Sluc drogué par une folle rage de vaincre. Nancy n'a pas donné une leçon de basket à son rival mais un bel exemple de solidarité, de courage, de motivation.

Olivier Veyrat, pour être dans une situation délicate depuis de longues semaines, avait une pensée pour Laurent Buffard : « Il est en train de vivre une période délicate, mais à chacun son tour. Nous savons tous que ce métier est difficile ». Le coach de Nancy de s'attarder sur la performance défensive de ses joueurs : « Nous avons spécialement travaillé le jeu de l'Américain Frank. Nous connaissions ses moindres gestes. Nous savions qu'il fallait stopper Rigaudeau et Karshinovas qui avaient inscrit 70 % des points lors des derniers matches. A l'intérieur, le travail de Chambers et Lewis a été fantastique. Christophe Lion s'est chargé de Rigaudeau en seconde période. Le Sluc a gagné grâce à un cocktail de réussite et d'enthousiasme ».

Un exemple à méditer pour Cholet car « Nancy n'a jamais perdu la foi au cours de cette traversée du désert. Nous nous comportons comme des professionnels depuis le début de la saison et nous continuerons ». Les mots d'Olivier Veyrat sont pleins de vérité... Les amateurs de basket offensif pourront toujours critiquer, mais le Sluc se connaît : « Nous sommes réputés pour notre défense-béton. A chacun

son style. Si on joue le 110/90 face à Cholet, on explose. Notre seule possibilité de vaincre est de serrer le jeu ». Pour une fois, les cinq hommes de base (Lion, Miller, Lewis, Keita, Chambers) ont tous bien

joué en même temps. Le résultat est éloquent.

Si l'avenir du SLUC, maintenu à la dernière place par la victoire du Mans à Strasbourg, n'est toujours pas rose à cinq journées de la fin du championnat régulier, celui de Cholet s'assombrit de jour en jour. Cette défaite en Lorraine a vraisemblablement sonné le glas des espoirs du club des Mauges de terminer à la qua-

trième place. Elle a également mis en évidence l'extrême dégradation du fond de jeu. Samedi, ce n'est pas le leader du championnat, mais bel et bien sa lanterne rouge qui a dominé l'équipe des Mauges. Le stade lorrain Université Club a bel et bien renvoyé CB à ses études.



Bruno Coqueran a été réduit à la portion congrue au rebond par Chambers et Lewis

SLUC NANCY: 69 (27)*58% aux tirs. 70% aux lancers-francs.*

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LEWIS	18	2/3	4/6	4/5	3	2	10	-	5	2	1	40'
MILLER	18	2/3	3/4	6/9	3	1	4	2	-	7	5	38'
LION	15	3/5	1/2	4/5	-	-	1	1	-	3	2	35'
KEITA	14	1/3	2/3	7/10	1	-	5	-	-	3	4	36'
Laforgue	2	-	1/1	-	-	-	1	-	-	2	-	2'
A. Silva	2	-	-	2/2	2	-	1	-	-	2	1	8'
CHAMBERS	-	-	0/3	0/2	4	2	1	-	-	2	-	29'
Julian	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	6'
Rucker	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	6'
Equipe	-	-	-	-	1	2	-	-	-	1	-	-
Total	69	8/14	11/19	23/33	13	6	25	3	5	23	15	200'

PITCH CHOLET: 59 (33)*43% aux tirs. 78% aux lancers-francs. Karnishovas (33e mn) et Frank (39e mn) éliminés.*

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	29	4/8	7/9	3/5	4	1	2	2	-	1	4	39'
COQUERAN	8	-	4/6	-	3	1	3	1	-	1	-	35'
PASTRES	8	2/6	1/5	-	3	1	-	1	-	2	2	25'
FRANK	4	-	1/4	2/2	5	1	2	3	1	5	1	30'
John	4	0/1	2/3	-	-	-	1	-	-	-	2	14'
KARNISH.	4	0/1	1/5	2/2	5	2	-	-	-	4	1	24'
Bechetti	2	-	1/3	-	1	2	2	1	2	1	1	12'
Demory	-	0/2	-	-	4	-	-	-	-	-	1	18'
G'Baguidi	-	-	-	-	1	-	1	-	-	1	-	3'
Equipe	-	-	-	-	1	3	-	-	-	2	-	-
Total	59	6/18	17/35	7/9	25	8	14	9	2	18	12	200'

3.800 spectateurs. Arbitres: MM. Bretagne et Wagner. En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film du match

14-14 (8eme) . — Il a fallu deux tirs primés consécutifs de Rigaudeau pour permettre à CB de rester au contact des Lorrains qui s'appuient également sur l'adresse extérieure de Keita et du surprenant Derreck Lewis.

20-25 (15e mn) . — Coqueran, John et Bechetti ont pris le relais de Rigaudeau pour exploiter une courte période de supériorité choletaise dans le jeu intérieur. Lewis contre à tour de bras au point de déstabiliser Karnishovas et, avec l'aide de Chambers, de réduire au silence un Frank effacé. Les Lorrains manquent cependant de répondant offensif.

27-33 (20e mn) . — Frank a inscrit ses deux premiers points sur lancer-franc juste avant la pause. L'avantage choletais repose surtout sur les initiatives de Rigaudeau et la fébrilité des Lorrains qui ont perdu 13 ballons.

37-35 (24e mn) . — Nancy s'est superbement remis en selle à la faveur d'un 10-0 ponctué de deux paniers primés signés Miller et Lion. La défense nancéenne s'est adaptée à la menace représentée par Rigaudeau, tandis que CB n'a aucune alternance intérieure.

53-41 (32e mn) . — Revenue à 41-41 en s'appuyant sur une zone, l'équipe choletaise a essuyé un terrible 12-1 en cinq minutes et perdu Karnishovas, éliminé pour 5 fautes. Le SLUC croit dur comme fer en ses chances et impose un régime défensif qui met en évidence les carences collectives choletaises.

69-59 (40e mn) . — En dépit d'une bonne séquence offensive de Pastres à 3 pts, les Lorrains ont verrouillé le match jusqu'au bout. Leur capacité à provoquer les fautes choletaises pour se donner de l'air aux lancers-francs à chaque amorce de retour adverse a été décisive. La domination sans partage exercée par Derreck Lewis au rebond également !

Cholet pas d'attaque

NANCY. — Après les deux défaites subies par Cholet lors des dernières journées du championnat, les Nancéens révalent d'envoyer une nouvelle fois les adversaires du jour au tapis et de mettre ainsi un terme à leur mauvaise série (5 matches sans succès dans leur salle).

Les derniers du championnat prenaient leur chance dès le début, mais rapidement, à la faveur d'un 8-0, Cholet reprenait les choses en main et le jeu à son compte. Rigauudeau donnait à son équipe le punch nécessaire et suffisant pour prendre en défaut Nancy. Les locaux butaient sur une défense de fer qui ne laissait rien passer. Les meilleurs Nancéens habituels bafouillaient leur basket et c'est Cholet qui maîtrisait le jeu. Les Choletais poussaient souvent les Nancéens au bout des 30 secon-

Après une bonne première période, les Choletais se sont laissé entraîner par le S.L.U.C. Nancy dans une deuxième période où le jeu offensif des joueurs du Maine-et-Loire a été inexistant.

des en attaque et ces derniers se voyaient obligés de forcer leur tir.

A ce jeu, ils ne se sont montrés guère adroits, au contraire de leurs adversaires. Cholet avait donc la mainmise sur la rencontre, même si ses deux étrangers ne brillèrent pas de tous leurs feux. Mais l'essentiel n'était-il pas de gagner pour Cholet ? C'est ce que l'équipe des Mauges s'employait à faire, et à la pause, on voyait mal comment Nancy allait pouvoir l'en empêcher (27-33),

surtout si Rigauudeau continuait sur le même rythme (17 points).

Certes, 6 points n'est pas un avantage significatif, et Nancy rentrant sur le parquet avait l'intention de le démontrer. Toujours présente face aux grandes équipes (elle a poussé Limoges en prolongation et perdu d'un point à Pau), la formation d'Olivier Veyrat retrouvait le terrain avec des ambitions toutes neuves.

En quatre minutes, les Lorrains avaient recollé aux basques des Choletais (34-35) qui n'avaient pas tiré profit de la pause. Nancy avait changé son organisation et se faisait beaucoup plus pressant. Côté choletais, Franck était absent et Karnishova n'en faisait pas beaucoup plus. En moins de cinq minutes, Nancy venait de surclasser son adversaire et cela continuait. Tirs à 3 points, rebonds offensifs, rien n'échappait à Nancy. L'équipe lorraine menait désormais de plus de 10 points et se basait sur un collectif fort, qui prenait en défaut l'organisation choletaise.

Le public pouvait faire sa « ola » dont il s'était privé depuis longtemps et les prestations de Christophe Lion et de Derreck Lewis, qui régnait sous les panneaux par ses contres et ses rebonds, ne faisaient qu'attiser l'enthousiasme des Lorrains. Cholet était perdu ; la défense ne craquait pas trop mais l'attaque était en plein naufrage. Les efforts de Pastres et les rares éclairs de Rigauudeau désormais bien marqué, ne pouvaient enrayer la force des Nancéens.

Ces derniers, prenant conscience qu'ils étaient en train de réaliser un exploit, connaissaient une pause et Cholet en profitait pour reprendre espoir (60-56 à la 37^e). Hélas ! l'accumulation de fautes des joueurs des Mauges comme Karnishova, qui avait pris sa 5^e à la 33^e, permettait aux Lorrains d'assurer le succès par les lancers francs, d'autant que l'attaque choletaise restait toujours aussi impuissante.

Cholet reste à la 5^e place, mais voit revenir à sa hauteur Levallois et la 4^e position s'éloigner. Cette défaite de 10 points, chez les derniers du classement, n'a rien de positif et les vestiaires ne se sont pas ouverts avant 90 minutes après le coup de sifflet final tant la déception était importante.

Les réactions

Louis-Marie Pasquier : « Je ne comprends pas. Il avait bien travaillé cette semaine. Je suis sûr que tout le monde a envie de se battre. Aujourd'hui, nous n'étions pas dans le rythme. Notre problème est que tous les joueurs n'arrivent pas à jouer au même niveau. On a un problème de confiance. Je garde espoir, j'assume et je continue à faire confiance au groupe. Quant aux joueurs, je leur dirai entre quatre yeux ce que j'en pense. »

Laurent Buffard : « Nos deux étrangers sont passés totalement à côté du sujet. Et puis, nous avons connu un trop grand déficit sur le plan offensif pour espérer battre une équipe aussi motivée que l'était Nancy. Peut-être avon-nous cru que le match était déjà gagné à la mi-temps. »

Olivier Veyrat, entraîneur du S.L.U.C. Nancy : « Nancy a gagné grâce à un cocktail de combativité, de réussite et d'enthousiasme. Mais la grande qualité de mon équipe, c'est qu'après avoir traversé un sacré désert, sans la moindre victoire, elle n'a cependant jamais perdu ses ressources morales. »

Fiche technique

S.L.U.C. Nancy bat Cholet : 69-59. Mi-temps : 27-33.

3.700 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Wagner.

Nancy : 19 tirs réussis sur 33 tentés, dont 8 sur 14 à 3 points ; 23 lancers francs réussis sur 33 tentés ; 13 fautes.

Marque : Lion 15, Miller 18, Lewis 18, Kelta 14, Chambers 0, Lafargue 2, Sylva 2.

Cholet : 23 tirs réussis sur 53 tentés, dont 8 sur 18 à 3 points ; 7 lancers francs réussis sur 9 tentés ; 25 fautes.

Marque : Rigauudeau 29, Frank 4, Karnishova 4, John 4, Bastres 8, Betchetti 2, Coqueran 8.

Pro A. — Nancy - Cholet : 69-59

Rigaudeau n'a pas suffi

Malgré un brillant Antoine Rigaudeau, Cholet, en perte de vitesse, a cédé devant la terrible défense nancéienne.

NANCY. — Rien ne va plus à Cholet qui, samedi après-midi, s'est "ramassé" à Nancy dans le fief de la lanterne rouge face à une équipe qui n'avait plus remporté le moindre match dans sa salle depuis le 1^{er} octobre 1994 ! Défaite peu glorieuse pour les Choletais qui, battus pour la troisième fois de suite, sont en train de filer un mauvais coton.

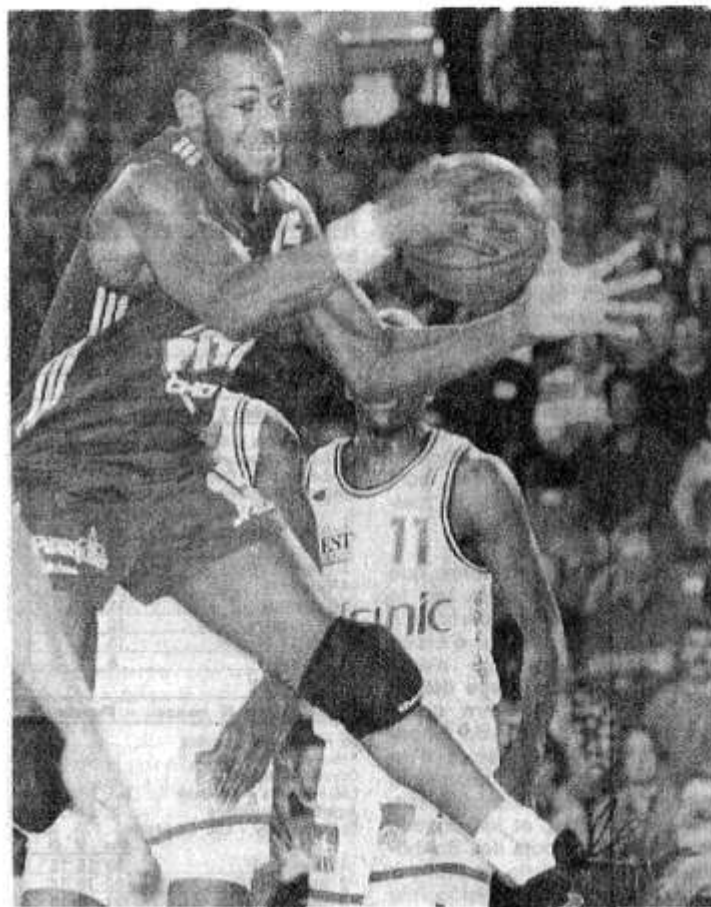
Les Nancéiens se sont imposés le plus normalement du monde malgré Antoine Rigaudeau qui, à lui seul (50 % des points de son équipe), ne put contrebalancer la petite prestation de ses partenaires. Notamment les deux étrangers Karnishovas et Frank (8 points) à eux deux, avec un misérable 20 % de réussite.

Il est vrai que les Choletais trouvèrent sur leur route des intérieurs nancéiens intraitables avec Derrick Lewis et Jim Chambers notamment. Toutefois, après un départ prometteur des Nancéiens (11-6), les Choletais semblèrent perdre progressivement la maîtrise de la rencontre. Les rentrées de John Demory, Bechetti donnaient alors plus de vitesse et

d'efficacité à Cholet gérant correctement la fin de la première période et atteignant même le repos avec une avance maximale de six longueurs (27-33).

Pourtant complètement abandonné par ses étrangers, Cholet affichait une confiance aveugle en début de seconde mi-temps (27-35), une confiance qui allait tout aussitôt voler en éclat devant une équipe lorraine métamorphosée. En quelques numéros offensifs de haute volée et avec beaucoup de volonté, les Nancéiens repassaient devant (37-35) pour la première fois depuis la sixième minute suite à un expéditif 10-0 (en 3', 3-0). Jamais plus la formation des Mauges ne devait reprendre les commandes. Emmené par un Lewis impérial dans les airs, Nancy donnait le tournis aux Choletais dépassés par le rythme.

Antoine Rigaudeau, pourtant mieux muselé qu'avant la pause, retardait juste un peu l'échéance, tout comme Coqueran. Et quand Pastres retrouva sa « patte » en fin de partie, il était bien trop tard pour revenir sur une équipe nancéienne stimulée par la perspective de signer un véritable exploit au terme d'un match physique et en jouant intelligemment jusqu'à la dernière seconde, Nancy n'avait pas volé ce succès devant une équipe choletaise qui va devoir se réhabiliter au plus vite.



Bruno Coqueran tenta sur la fin de retarder l'échéance. En vain.

Fiche technique

Nancy : Lion 15, Miller 18, Lewis 18, Keita 15, Lafargue 2, Sylva 2. 19 paniers sur 33 réussis dont 8 sur 14 à 3 points.

23 lancers-francs sur 33, 13 fautes personnelles, 31 rebonds (Lewis 12), 23 balles perdues (Miller 7), 15 passes décisives (Miller 5, Keita 4).

Cholet : Rigaudeau 29, Frank 4, Karnishovas 4, Pastres 11, Coqueran 8, John 4, Bechetti 2.

23 paniers réussis sur 53 dont 6 sur 18 à 3 points, 7 lancers-francs sur 9, 22 rebonds (Coqueran 4).

12 passes décisives (Rigaudeau 4), 18 balles perdues (Frank 5), 25 fautes. Joueurs éliminés : Karnishovas (33^e), Frank (39^e).

3 800 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Wagner.

♦ Laurent Buffard (entraîneur de Cholet). — « Nos deux étrangers Karnishovas et Frank sont passés totalement à côté du sujet. En outre, nous avons connu un trop grand déficit sur le plan offensif pour espérer battre une équipe aussi motivée que l'était Nancy. Peut-être aussi avons-nous cru trop tôt que le match était déjà gagné. »

♦ Olivier Veyrat (entraîneur de Nancy). — « Le Snuc a gagné grâce à un cocktail fait de combativité, de réussite et d'enthousiasme. Cependant, la grande qualité de mon équipe c'est qu'après avoir traversé un sacré désert sans la moindre victoire, elle n'a cependant jamais perdu confiance et elle a conservé ses ressources morales. La preuve en est donnée... ».

Nancy retrouve le punch

En réussissant un beau K.-O. après la pause face à Cholet, les Nancéiens ont retrouvé sourire et pugnacité.

De notre correspondant à Nancy, Philippe MARCACCI

D EPUIS le 1^{er} octobre 1994 (victoire sur Le Mans), Nancy n'en finissait plus de faire chou blanc chez lui. Huit fois de suite, le bonheur, souvent à portée de main, lui avait filé sous le nez. Cinq mois d'affilée à la maison, la défaite s'était abattue sur les épaules des Nancéiens. Cinq mois, une éternité...

Mais samedi après-midi, la bande à Olivier Veyrat, au prix d'une extraordinaire volonté, a mis enfin un terme à cette calamiteuse série noire, en dominant une équipe choletaise qui ne s'attendait sûrement pas à connaître un tel traitement chez le promu. Dix points d'écart à l'arrivée, Cholet, empêtré dans la défense de fer nancéienne, pouvait sortir les mouchoirs.

Ambiance rigolarde en revanche dans les vestiaires lorrains. Les sourires reflourissent comme aux plus beaux jours sur les visages. Comme sur celui de Christophe Lion, qui sonna la rébellion dès le début de la seconde période. « Mais toute

l'équipe s'est alors mise au diapason, souligne-t-il. En défense, on a alors bien muselé des joueurs aussi dangereux que Rigaudeau ou que Pastres. Quant à nos intérieurs, Derrick (Lewis) et Jim (Chambers), ils dominèrent leurs vis-à-vis. A tel point qu'on enseigne que Coqueran, Frank ou Karnishovas furent pratiquement inexistantes. »

En première mi-temps cependant, après un envol prometteur de Nancy, les Choletais avaient pris la marque à leur compte. Essentiellement, il est vrai, grâce à Rigaudeau (17 points durant les vingt premières minutes) qui affolait le camp lorrain. Ses tirs primés permettaient en particulier aux joueurs des Mauges de rebondir à chaque fois que Nancy revenait.

Changement radical à la reprise, avec des Nancéiens métamorphosés et ponctuant un joli coup de folie par un 10-0 qui les replaçait devant (37-35), à l'instigation surtout de Lewis, de Miller et de Lion. Sur leur lancée, ils passaient peu après un 11-1 qui assommait définitivement Cholet (53-42), où Frank et Karnishovas, paralysés par les fautes, vécurent un après-midi très inconfortable.

Du coup, les Nancéiens gardent un petit espoir d'aller en play-off.

Nancy 69

	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off/déf.	P.d.
Pons	-	-	-	-	-	-
Lion	35	15	4/7	4/5	0-1	2
Julian	6	-	-	-	-	1
Lafarge	2	2	1/1	-	0-1	-
Rucker	6	-	-	-	-	1
A. Silva	6	2	0/2	2/2	0-1	1
Miller	38	18	5/7	6/9	1-4	5
Lewis	40	18	6/9	4/5	2-10	1
Kella	36	14	3/6	7/10	0-5	4
Chambers	29	-	0/3	0/2	2-1	-
TOTAL	200	69	19/35	23/33	6-25	15

Cholet 59

	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off/déf.	P.d.
Rigaudeau	39	29	11/17	3/5	1-2	4
Demory	18	-	0/2	-	-	1
Beaudinet	-	-	-	-	-	-
Frank	30	4	1/4	2/2	1-2	1
Karnishovas	24	4	1/6	2/2	2-0	1
John	13	4	2/4	-	0-1	2
Gbaguidi	3	-	-	-	0-1	-
Pastres	25	8	3/11	-	1-0	2
Bechetti	13	2	1/3	-	1/2	1
Coqueran	35	8	4/6	-	1-3	-
TOTAL	200	59	23/53	7/9	8-14	12

De notre correspondant à Nancy, Philippe MARCACCI

Le moral lorrain

NANCY - CHOLET : 69-59 (27-33)

Arbitres : MM. Brelagne et Wagner, 3 600 spect.

NANCY. — 3 pts : 8/14 (Lion 3/5, Miller 2/3, Lewis 2/3, Kella 1/3), Fles : 13. Contres : 5. Balles perdues : 23. Interceptions : 3.

CHOLET. — 3 pts : 6/18 (Rigaudeau 4/8, Demory 0/2, Karnishovas 0/1, John 0/1, Pastres 2/6), Fles : 25. Éliminés : Karnishovas (33^e), Frank (35^e). Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Nancy : + 11 (53-42, 33^e). Cholet : + 8 (27-35, 21^e).

● Evolution du score : 11-6 (8^e), 14-14 (10^e), 20-25 (15^e), 29-35 (21^e), 37-35 (24^e), 63-59 (38^e).

ILS ONT DIT

Olivier Veyrat (entr. de Nancy) : « Combativité, réussite et enthousiasme auront constitué le cocktail de notre succès. Mes hommes ont prouvé en la circonstance qu'ils possédaient de sérieuses ressources morales après avoir pourtant traversé un sacré désert ces derniers temps. »

Laurent Buffard (entr. de Cholet) : « Karnishovas et Frank furent inexistantes. Et puis nous avons connu une trop grande maladresse sur le plan offensif pour espérer venir à bout d'une équipe aussi motivée que l'était Nancy. »

Ahmadou Kella : « C'est super de retrouver enfin la saveur de la victoire. Il était temps. Battre Cholet n'est pas une mince performance. Rien de tel pour le moral. Personnellement j'ai retrouvé une agressivité défensive qui m'avait fait défaut ces dernières semaines. »

Demory : « Nous voulons bosser pour retrouver notre niveau »

Antoine Rigaudeau. — *On ne joue pas notre jeu, on n'est pas bien, on n'a pas de bonne situation de shoots, pas d'aide défensive correcte, ou alors sur de petites périodes.*

C'est sans doute plus un problème de mental qu'autre chose, car chaque joueur qui est dans cette équipe a prouvé à un moment ou à un autre de sa carrière qu'il pouvait jouer à ce niveau là. Il faut qu'on arrive à retrouver un dynamisme, quelque chose qui fait qu'on puisse se battre sur tous les ballons, et puis qu'on gagne.

Valéry Demory. — *La communication avec Tellis Frank est difficile dans la mesure où il ne parle jamais. Je n'ai pas à juger Tellis Frank ; mais il va falloir en tout cas qu'il nous montre autre chose. Peu importe ce qui se passera avec Frank. Nous, les Français, on s'est mis d'accord pour qu'on s'entraîne deux fois par jour cette semaine, point à la ligne. On verra qui sera là, qui ne sera pas là. Nous on a l'intention de bosser pour retrouver notre niveau, au moins celui qu'on avait encore contre le Racing, et qu'on a perdu.*

Louis-Marie Pasquier (vice-président de la SAOS). — *On verra cette*

semaine ce qu'on peut encore faire pour améliorer le groupe. Mais s'il y a des décisions à prendre, je n'ai pas envie de les prendre comme cela à chaud. Elles sont suffisamment graves. Il faut que je demande conseil ; je débarque dans le club à un moment difficile, donc je préfère me retourner vers l'ensemble du Conseil d'administration, étudier tout ce qu'on peut faire ; il ne faut pas non plus faire n'importe quoi.

Damien Pastes. — *C'est une déception avec un grand sentiment de frustration ; c'est difficile à analyser tout de suite. C'est tellement inattendu, tout devait bien marcher, et en fin de compte, on se fait cueillir par une équipe euphorique. On a pourtant abordé ce match avec la gnac. On voulait le gagner. La déconvenue de la semaine dernière était énorme, on voulait se racheter, et cela ne s'est pas produit.*

Laurent Buffard. — *Nous avons pourtant abordé ce match motivés et avec la ferme volonté de bien faire mais décidément notre moral est à plat... L'équipe ne peut pas plus mal jouer et comment réussir quand vos deux étran-*

gers ne marquent que huit points ? Les joueurs ont souhaité alléger les entraînements, avoir du repos. Ce n'était pas une bonne idée. Tous les grands basketteurs, tous, travaillent énormément. Ma philosophie ne change pas : il faut travailler encore et toujours. Si je me sens menacé après trois défaites consécutives ? Majkovic à Limoges est dans la même situation ! Et désolé, ce n'est pas moi qui était sur le terrain.

Ces déclarations, sauf celle de Laurent Buffard enregistrée par notre correspondant en Lorraine, ont été diffusées par Alouette FM.

A Cholet rien ne va plus

Le patron c'est Antibes. Les Azuréens étaient pourtant " attendus " à Paris par un Racing très au point depuis quelques semaines. Mais le sérieux et le savoir-faire de l'impeccable trio Rivers-Ostrowski-Richardson a une fois de plus été déterminant. Le vétéran Américain (il va allègrement sur ses 40 printemps) crucifiant la " classe biberon " parisienne par un panier primé à six secondes du terme.

Pour que la fête soit complète, les Antibois ont enregistré la défaite de leurs rivaux Béarnais à Dijon. Les voici nantis de quatre longueurs d'avance, avec en prime un point-avantage supérieur à Pau-Orthez. Ils participeront au championnat d'Europe des

clubs l'an prochain. C'est logique et mérité.

Outre les Antibois, ce sont les Dijonnais qui ont réussi l'autre bonne opération de cette soirée. En s'imposant, à l'énergie devant Pau-Orthez, ils ont écarté le rival choletais, défait à Nancy. Les Bourguignons ont trouvé en la personne du jeune Angevin, Antony Lopez, auteur d'un 8-0 décisif (deux tirs primés et une autre réussite) un joker inattendu.

Les Choletais sont par contre à la dérive. Les Lorrains n'avaient plus gagné dans leur salle depuis 5 mois. Mais face à cette formation des Mauges qui a perdu toute sérénité, le seul talent de Rigaudeau n'a pas suffi. Si les Choletais veulent décrocher un accessit pour l'Europe, il va leur falloir " cra-

vacher " ferme. Et retrouver une toute autre assise au niveau de leur paire étrangère. Même, Karnishovas, l'élément le plus percutant ces derniers temps a complètement raté sa rencontre.

Ce nouveau revers de Cholet fait le bonheur de Levallois qui rejoint la formation du Maine-et-Loire à la 5^e place.

Enfin, Limoges a parfaitement préparé son choc (quart de finale du championnat d'Europe) de jeudi à Pesaro. Bozidar Maljkovic a pu faire tourner son effectif contre Gravelines. Michael Young, en verve en début de rencontre, sut mettre ses partenaires sur les bons rails. Mais jeudi, sur les bords de l'Adriatique, il s'agira d'une autre chanson.

Alain BOUÉDEC.

Nancy **69** (27)
Cholet **59** (33)

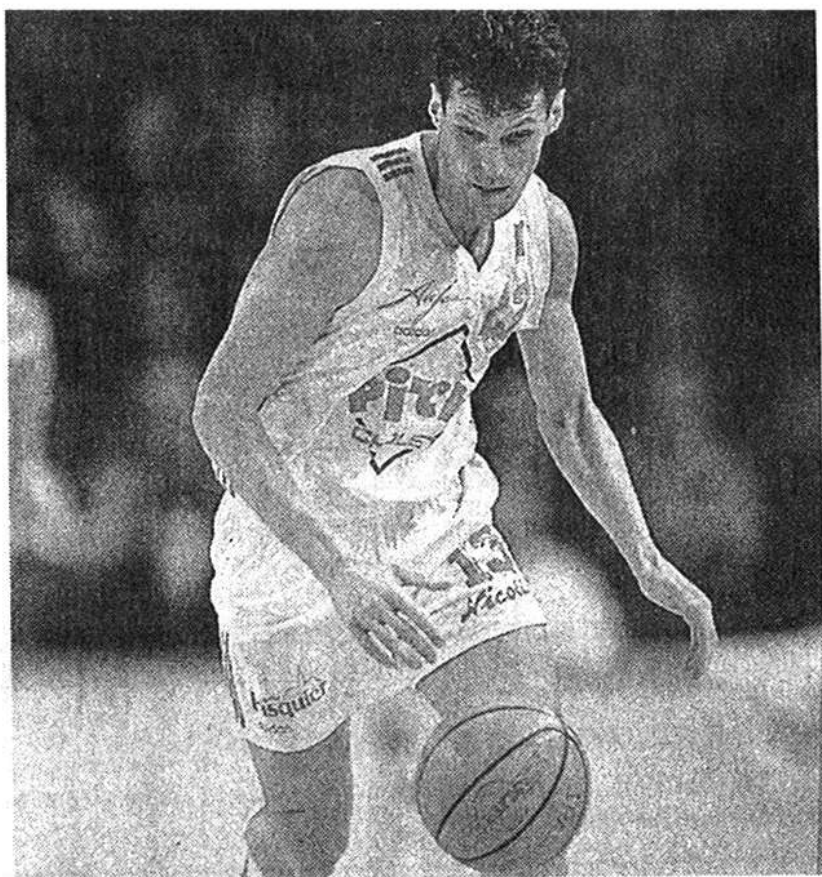
Nancy. - Miller 18, Lewis 18, Lion 15, Keita 14, Lafargue 2, Sylva 2.

Cholet. - Rigaudeau 29, Pastres 8, Coqueran 8, Bechetti 2, Franck 4, Karnishovas 4, John 4. 3 800 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	40	21	19	2	1860	1675
2 Pau-Orthez	36	21	15	6	1734	1593
3 Limoges	35	21	14	7	1571	1397
Dijon	35	21	14	7	1663	1662
5 Cholet	33	21	12	9	1655	1587
Levallois	33	21	12	9	1632	1684
7 PSG-Racing	32	21	11	10	1685	1571
Villeurbanne	32	21	11	10	1630	1645
9 Gravelines	30	21	9	12	1575	1705
10 Montpellier	28	21	7	14	1753	1785
Lyon	28	21	7	14	1612	1716
12 Le Mans	27	21	6	15	1595	1746
13 Nancy	26	21	5	16	1488	1571
Strasbourg	26	21	5	16	1589	1705

Prochaine journée. Samedi 11 mars (14 h sur Canal Plus) : Villeurbanne - PSG Racing. **A 20 h : Cholet** - Montpellier ; **Le Mans** - Limoges ; Pau -

Lyon ; Levallois - Strasbourg ; Antibes - Nancy ; Gravelines - Dijon (en différé sur Eurosport à 22 h).



*L'adresse de Pastres, dans le final, n'a pas suffi à
CB*

(Photo HOT SPORTS)

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	40	21	19	0	2	1860	1675	185
2. Pau-Orthez	36	21	15	0	6	1734	1592	142
3. Limoges	35	21	14	0	7	1571	1397	174
. Dijon	35	21	14	0	7	1662	1662	0
5. Cholet	33	21	12	0	9	1655	1587	68
. Levallois	33	21	12	0	9	1632	1684	-52
7. Psg Racing	32	21	11	0	10	1685	1571	114
. Villeurbanne	32	21	11	0	10	1630	1645	-15
9. Gravelines	30	21	9	0	12	1575	1705	-130
10. Montpellier	28	21	7	0	14	1753	1785	-32
. Lyon	28	21	7	0	14	1612	1716	-104
12. Le Mans	27	21	6	0	15	1595	1746	-151
13. Nancy	26	21	5	0	16	1488	1571	-83
. Strasbourg	26	21	5	0	16	1589	1705	-116

22^{eme} journée (samedi 11)

14h sur Canal Plus. — Villeurbanne - PSG Racing (85-78).

20h. — Cholet - Montpellier (82-88), Le Mans - Limoges (68-84), Pau-Orthez - Lyon (109-82), Levallois - Strasbourg (80-91), Antibes - Nancy (78-71). En différé sur Eurosport à 22h : Gravelines - Dijon (73-82).

MARQUEURS

Anderson près de son record

Les équipes rhôdaniennes réussissent à Ron Anderson. A Lyon, l'ancien pensionnaire de la NBA avait inscrit 48 pts contre Jet Lyon, record de la saison en cours. Samedi, il a profité de la venue de Villeurbanne à Montpellier pour refaire le plein de points sur un match : 45! Face au meilleur scoreur du championnat, la défense de l'ASVEL a vécu l'enfer en première période. Au bout de 16 minutes, Anderson avait inscrit 30 pts !

45 pts. — Anderson (Montpellier).

35 pts. — Crite (Gravelines).

29 pts. — Rigaudeau (Cholet) et Hugues Occansey (Lyon).

28 pts. — Lightfoot (Le Mans).

26 pts. — Bonato (PSG Racing) et Hood (Dijon).

23 pts. — Curry (ASVEL), Rivers (Antibes) et English (Levallois).

22 pts. — Richardson (Antibes), Mc Rae (Pau-Orthez) et Cook (Levallois).

Echos

Bras décisif. — « Sugar » Ray Richardson est un habitué des paniers décisifs dans les derniers secondes d'une rencontre. Celui qu'il a inscrit vendredi face au PSG alors qu'il ne restait que 10 secondes à jouer vaut de l'or. Il a offert à Antibes la victoire et une avance de 4 pts sur Pau-Orthez à 5 journées de la fin.

Autant dire que l'Olympique est d'ores et déjà assuré de la première place de la phase régulière et du billet pour le championnat d'Europe qui l'accompagne. Pour passer à côtés de cette opportunité, il faudrait que les Azuréens perdent leurs cinq derniers matches pendant que Pau remporterait tous les siens.

Villeurbanne malchanceux. — Le jour où Curry effectue sa rentrée après blessure, c'est Rudd qui fait défaut à l'ASVEL. Rappelé aux USA en raison du décès de son père, le meneur villeurbannais a grandement manqué à son équipe samedi à Montpellier.

COUPE BUSNEL

La revanche du PSG

Moins de 48h après la défaite concédée en championnat face à Antibes, le PSG Racing a pris sa revanche sur les Azuréens à l'occasion du dernier match des quarts de finale de la coupe Busnel.

LA MARQUE

SALLE DE COUBERTIN. - PSG Racing bat Antibes : 115-89 (52-41).

PSG Racing. — Le Lann 1, Sciarra 9, F. Mériguet 2, Niang 2, Risacher 23, Bonato 41, Sellers 10, Fortier 18, Sétier 9.

Antibes. — Rivers 34, BJ Williams 6, Ade-Mensah 2, Foirest 6, Ostrowski 12, Richardson 8, Méthélie 14, Domon 5, Redden 2.